



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

## COMMISSION EUROPÉENNE D'AGRICULTURE

### QUARANTE ET UNIÈME SESSION

**Budapest (Hongrie), 1-2 octobre 2019**

**Progrès accomplis par le Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale en ce qui concerne les principales recommandations formulées lors de la quarantième session de la Commission européenne d'agriculture**

#### Résumé

##### Résistance aux antimicrobiens

- Les effets potentiels de la résistance aux antimicrobiens sur la sécurité alimentaire, la nutrition et la santé humaine en général risquent de compromettre la réalisation des objectifs stratégiques transversaux et de plusieurs objectifs de développement durable de la FAO (les ODD 2, 3, 14 et 15, par exemple).
- Les médicaments qui protègent le bétail des maladies infectieuses deviennent moins efficaces, en raison d'une résistance croissante aux antimicrobiens, ce qui compromet notre capacité de traiter les maladies et d'en maîtriser la propagation.
- Tout plan de lutte contre la résistance aux antimicrobiens doit s'appuyer sur la prévention des maladies infectieuses (renforcement de la biosécurité, recours aux vaccins et pratiques d'élevage améliorées, par exemple) et sur une utilisation responsable de médicaments répondant à des critères d'efficacité, de sécurité et d'assurance de qualité, qu'il faut s'abstenir d'utiliser comme activateurs de croissance ou à des fins prophylactiques.
- Le meilleur moyen de ralentir la progression de la résistance aux antimicrobiens sera d'adopter l'approche «Un monde, une santé» fondée sur la coopération entre les gouvernements et les organisations, les parties prenantes du secteur et les ministères de la santé publique, de la santé animale et de l'agriculture, qui permettra de réaliser des transformations politiques et d'améliorer la gouvernance.
- La plupart des activités sur la résistance aux antimicrobiens ont été menées dans le cadre de deux projets: 1) le projet financé par la Fédération de Russie sur la lutte contre la progression de la résistance aux antimicrobiens dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture (GCP/RER/057/RUS), consacré à l'Arménie, au Bélarus, au Kazakhstan, au Kirghizistan et au Tadjikistan et 2) un programme de coopération technique en Ukraine dont l'objectif était de renforcer la surveillance de la résistance aux antimicrobiens:

*Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*



- Des évaluations juridiques normalisées qui portent sur tous les aspects pertinents (produits médicaux vétérinaires, sécurité sanitaire des aliments, santé animale et végétale, réglementation environnementale et réglementation sur les déchets) ont été menées dans tous les pays.
- L'outil d'évaluation des laboratoires et du système de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (FAO-ATLASS) a été mis en œuvre dans la plupart des pays.
- Une manifestation régionale sur l'approche «Un monde, une santé» a été organisée avec l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) les 10 et 11 octobre 2018, à Almaty (Kazakhstan), afin d'appuyer l'élaboration de plans d'action fondés sur cette approche.
- Une assistance et des orientations ont été fournies aux pays, en vue de la création de comités interdépartementaux ou de groupes de travail multisectoriels participant activement à l'élaboration des plans d'action nationaux.

#### Maladies animales transfrontières

- La FAO coordonne ses travaux dans la région via le Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières, initiative conjointe de la FAO et de l'OIE qui vise à prévenir, détecter et maîtriser les maladies animales transfrontières et, en particulier, à s'attaquer à leurs dimensions originales et mondiales. Le Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières en Europe compte également comme membre la Commission européenne.
- Un Groupe permanent de spécialistes a été établi au sein du Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières en Europe, afin de renforcer la coopération entre les pays touchés par certaines maladies animales, à savoir la peste porcine africaine (PPA) et la dermatose nodulaire contagieuse (DNC), et donc de lutter contre les maladies de manière plus collaborative et plus harmonisée dans toute l'Europe.
- En outre, des manuels de terrain sur la PPA et la DNC ont été produits, traduits dans plusieurs langues de la région, imprimés et distribués à tous les pays touchés ou exposés au risque.
- Des matériels de sensibilisation sur les maladies animales transfrontières (des vidéos et des dépliants et posters modifiables) ont été produits, traduits et distribués dans toute la région.
- Une formation de formateurs/formation en cascade à deux niveaux a été organisée à l'intention des vétérinaires officiels des services vétérinaires au Bélarus, en Macédoine du Nord, en République de Moldova et en Ukraine. Une formation similaire sur la PPA est menée actuellement dans les Balkans.
- Des documents complémentaires/guides ont été produits, afin d'aider les services vétérinaires à se préparer à la DNC.
- Des missions d'évaluation et des exercices de simulation visant à se préparer à la DNC ont été menés au Bélarus, en République de Moldova et en Ukraine.
- Un atelier régional sur la gestion de la PPA chez le sanglier a été organisé à Belgrade (Serbie), du 21 au 23 mai 2019.
- Une méthode permettant de cartographier de façon précise et détaillée la répartition et l'abondance des sangliers a été élaborée.
- Un atelier régional sur la fièvre aphteuse et d'autres maladies animales transfrontières, coorganisé par tous les instituts de recherche russes œuvrant à la santé animale, s'est tenu à Vladimir (Fédération de Russie), le 29 novembre 2017.

## I. Introduction

1. La quarantième session de la Commission européenne d'agriculture s'est tenue les 27 et 28 septembre 2017. La session était principalement consacrée aux «effets du changement climatique sur les maladies animales transfrontières<sup>1</sup>» et plusieurs aspects de la santé animale ont été couverts lors de différentes séances, sur la base de documents d'information. L'accent était mis sur les effets du changement climatique sur les maladies animales transfrontières, les échanges commerciaux et la sécurité alimentaire, la résistance aux antimicrobiens, le suivi de la présence des maladies, la réaction stratégique aux maladies animales transfrontières et la prise de décision en connaissance de cause dans la région. Sur la base des recommandations formulées dans ces domaines, le présent document donne un aperçu des principaux résultats obtenus en 2018 et 2019 dans chacun de ces domaines, qui disposent tous de leur propre section, et présente les conclusions dans sa dernière section.

## II. Résistance aux antimicrobiens

2. Les efforts de la FAO pour lutter contre le problème urgent de la résistance aux antimicrobiens ont permis d'obtenir des résultats, principalement dans le cadre de deux projets: 1) un projet financé par la Fédération de Russie sur la lutte contre la progression de la résistance aux antimicrobiens dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture, consacré à l'Arménie, au Bélarus, au Kazakhstan, au Kirghizistan et au Tadjikistan et 2) un programme de coopération technique en Ukraine dont l'objectif était de renforcer la surveillance de la résistance aux antimicrobiens.

3. Ces deux projets ont permis aux pays bénéficiaires et à la FAO de mieux connaître les capacités de chacun des pays à mener une surveillance efficace de la résistance aux antimicrobiens. Il s'agissait tout d'abord de se renseigner sur la réglementation existante en matière de surveillance et prévention de la résistance aux antimicrobiens et sur sa pertinence, puis de déterminer les capacités de laboratoire et de terrain qui permettent de détecter la présence de résistance aux antimicrobiens, au moyen de l'outil ATLASS (Outil d'évaluation des laboratoires et du système de surveillance de la résistance aux antimicrobiens) élaboré par la FAO. Les résultats de l'examen de la législation et des analyses ATLASS indiquent clairement que, parmi tous les pays, aucun ne dispose des capacités de base pour évaluer la menace de la résistance aux antimicrobiens. Cette situation s'explique par l'absence de législation pertinente et le manque de capacités des laboratoires en termes d'équipement, de réactifs et de personnel technique pour évaluer la résistance aux antimicrobiens. Dans ces pays, la résistance aux antimicrobiens n'est pas du tout surveillée sur le terrain et l'on peut raisonnablement penser que c'est la même chose dans toute la région (y compris dans les autres pays, qui ne font pas partie de l'Union européenne). En outre, les responsables politiques n'ont que peu connaissance et conscience de la menace que présente la résistance aux antimicrobiens et, par conséquent, les activités de sensibilisation à cette menace et la conscience du fait qu'il est important de réduire l'utilisation d'agents antimicrobiens dans le secteur agricole sont quasi inexistantes. De même, la coordination, le partage d'informations et la collaboration entre les ministres de l'agriculture et les ministres de la santé sur ces questions ne font que commencer, sous l'impulsion de la participation et des encouragements directs de la FAO. Afin de donner suite à l'analyse de la législation concernée et aux recommandations formulées, le Gouvernement du Kirghizistan a exprimé le souhait de bénéficier d'un appui supplémentaire de la part de la FAO, en vue de la révision de sa législation nationale sur les aliments pour animaux.

---

<sup>1</sup> [ECA/40/17/REPORT](#).

4. Des formations s'appuyant sur les résultats et les recommandations découlant de l'utilisation d'ATLASS ont permis d'améliorer les capacités des pays en matière de tests de laboratoire et de compilation de données, et des réactifs et des équipements ont été fournis à tous les pays, qui ont pu mettre en place une surveillance lors de la mise en œuvre du projet.
5. Les capacités des pays en matière d'épidémiologie ont été renforcées dans le cadre de formations menées au Bélarus et au Tadjikistan. Ces formations étaient consacrées à plusieurs sources de données sur l'utilisation des agents antimicrobiens (ventes, prescriptions, utilisation au niveau de l'exploitation), à différents types de données sur l'utilisation des agents antimicrobiens (qualitatives et quantitatives) et aux avantages et inconvénients de chacune de ces utilisations.
6. Un certain nombre de mécanismes ont permis de mieux sensibiliser à la résistance aux antimicrobiens dans les pays bénéficiaires: 1) des ateliers de sensibilisation destinés aux agriculteurs et aux inspecteurs vétérinaires; 2) l'adaptation, la traduction, l'impression et la distribution de fiches, de dépliants et d'autres matériels de communication destinés aux agriculteurs et aux vétérinaires; 3) des réunions organisées pour les facultés de médecine et de médecine vétérinaire; 4) des spots de télévision diffusés sur les chaînes locales; 5) des articles de journaux et des communiqués de presse; 6) d'autres moyens, comme des expositions de photographies et des marathons. Plusieurs de ces efforts ont été menés dans le cadre de la Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques qui s'est tenue en 2018, en étroite collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour nombre d'entre eux.
7. La gouvernance dans le cadre de la prévention de la résistance aux antimicrobiens a été améliorée par la création de comités interdépartementaux nationaux et de groupes de travail multisectoriels, avec l'assistance technique et les indications de la FAO. Ces comités participent activement aux activités suivantes: 1) l'élaboration de plans d'action nationaux sur la résistance aux antimicrobiens; 2) la mise en place de réseaux de laboratoires nationaux/régionaux qui surveillent la résistance aux antimicrobiens; 3) l'élaboration de systèmes de surveillance intégrés de l'interface humain/animal dans le domaine de la résistance aux antimicrobiens; 4) l'échange et la compilation de données harmonisées et standardisées aux niveaux national, régional et mondial et entre les secteurs concernés.
8. Une manifestation régionale «Un monde, une santé» organisée avec l'OIE et l'OMS, les 10 et 11 octobre 2018 à Almaty (Kazakhstan), a également contribué à l'élaboration de ces plans d'action («Un monde, une santé») dans dix pays. Cette réunion tripartite (à laquelle participait également le *Codex Alimentarius*) a permis d'examiner plusieurs problèmes rencontrés dans la région: 1) des problèmes de communication (régionale et intersectorielle et avec le secteur public); 2) l'absence de réglementation sur les ventes d'agents antimicrobiens; 3) l'insuffisance des ressources et les besoins en matière de renforcement des capacités; 4) les inquiétudes portant sur les résidus (plus particulièrement dans le secteur des produits laitiers).
9. Le Tadjikistan a fait office de pays pilote pour la mise en place de l'approche de gestion progressive de la résistance aux antimicrobiens, un outil élaboré par la FAO afin d'aider les secteurs public ou privé de la production alimentaire et agricole: un plan d'action national multisectoriel «Un monde, une santé» de lutte contre la résistance aux antimicrobiens y a été élaboré et mis en œuvre. Il s'agissait de faire progresser étape par étape les pays et des secteurs spécifiques dans des domaines techniques et d'autres domaines, au moyen de l'approche de gestion progressive, afin de parvenir à une utilisation optimale et durable des agents antimicrobiens.

10. Les progrès accomplis dans la région en ce qui concerne les travaux sur la résistance aux antimicrobiens seront de nouveau évalués dans le cadre d'une conférence internationale qui devrait se tenir les 17 et 18 décembre 2019 à Moscou. Des orateurs de la région et d'ailleurs présenteront des exemples de réussites, des initiatives internationales et d'autres travaux.

### **III. Suivi de la présence des maladies, réaction stratégique aux maladies animales transfrontières et prise de décision en connaissance de cause**

11. La FAO coordonne ses travaux dans la région via le Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières. Il s'agit d'une initiative conjointe de la FAO et de l'OIE, et à laquelle devrait également participer l'OMS en ce qui concerne les zoonoses, qui vise à prévenir, détecter et maîtriser les maladies animales transfrontières et en particulier à s'attaquer à leurs dimensions originales et mondiales. Le Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières en Europe compte également comme membre la Commission européenne. Au sein du Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières en Europe, une nouvelle initiative, qui a pris le nom de Groupe permanent de spécialistes, a été mise sur pied, afin de renforcer la coopération entre les pays touchés par certaines maladies animales, à savoir la peste porcine africaine (PPA) et la dermatose nodulaire contagieuse (DNC), et donc de lutter contre les maladies de manière plus collaborative et plus harmonisée dans toute l'Europe. Le Groupe permanent de spécialistes offre la possibilité d'engager les pays touchés dans un dialogue régional fructueux et d'améliorer la transparence. Le Cadre mondial est la plateforme idéale pour débattre de mesures d'atténuation communes/harmonisées sur une base scientifique et technique uniquement. Les groupes, auxquels participent les pays touchés, la FAO, l'OIE, la Commission européenne et les spécialistes, se réunissent trois ou quatre fois par an.

#### **Dermatose nodulaire contagieuse**

12. Depuis 2015, des épidémies d'une maladie infectieuse virale qui touche le bétail, nommée dermatose nodulaire contagieuse (DNC), ont été signalées dans la plupart des pays des Balkans, dans le Caucase et dans la Fédération de Russie. La maladie menaçait de se propager dans les pays indemnes. Trois projets associés visaient à renforcer les services vétérinaires dans la région:

- OSRO/RER/601/HUN (du 25 novembre 2016 au 31 août 2017) et TCP/RER/3602/C1 (du 1<sup>er</sup> janvier 2017 au 30 novembre 2018), tous deux consacrés aux Balkans.
- TCP/RER/3605 sur le renforcement de la préparation, de la prévention et des interventions au niveau régional en cas d'épidémie de DNC, au Bélarus, en République de Moldova et en Ukraine.

Les principales activités réalisées au titre de la lutte contre la DNC figurent ci-dessous:

#### **Renforcement des capacités**

13. Les capacités des vétérinaires de terrain libéraux et officiels, des paraprofessionnels et des diagnosticiens de laboratoire ont été considérablement améliorées dans le cadre d'une série de formations sur l'identification et la gestion de la DNC qui ont été menées au Bélarus, en République de Moldova et en Ukraine. La plupart des vétérinaires de terrain ont bénéficié d'une formation de formateurs/formation en cascade à deux niveaux, qui consiste à former un groupe de formateurs principaux ou maîtres-formateurs, puis à reproduire les formations au niveau des régions/provinces. La

publication d'un manuel de terrain<sup>2</sup> qui rassemble toutes les informations nécessaires à la détection et au diagnostic de la DNC a également permis de renforcer les capacités. Ce manuel pratique propose plusieurs illustrations et diagrammes et est disponible en albanais, en anglais, en macédonien, en roumain, en russe, en serbe, en turc et en ukrainien. Plusieurs exemplaires ont été imprimés et distribués aux services vétérinaires de tous les pays de la région. En outre, afin de renforcer les capacités de gestion en matière d'abattage massif lors de situations d'urgence liées à la maladie, le document de la FAO sur la gestion des carcasses dans les petites et moyennes exploitations d'élevage a été traduit en roumain, en russe, en serbe et en ukrainien<sup>3</sup>.

### **Analyse de la situation et enseignements à tirer**

14. La situation épidémiologique de la DNC a été analysée. Les travaux ont été menés en collaboration avec des chercheurs de l'Université de Barcelone. Les données des pays touchés par la DNC dans les Balkans, dans le Caucase et au Proche-Orient ont été récupérées et analysées. Les résultats ont montré que la probabilité de la présence de DNC dépendait très largement du type de couverture des sols et de la densité du bétail ou de variables climatiques. Le modèle dégagé a permis de distinguer plusieurs zones comportant un risque élevé de propagation. Les résultats de cette étude ont permis d'obtenir des informations utiles en vue de l'élaboration de systèmes de surveillance et de sensibilisation et de mesures préventives, comme les programmes de vaccination. Les résultats ont été publiés dans un article ayant fait l'objet d'un examen collégial: «Spatial analysis of lumpy skin disease (LSD) in Eurasia – Predicting areas at risk for further spread within the region<sup>4</sup>» (Analyse spatiale de la dermatose nodulaire contagieuse en Eurasie – Prédiction de zones comportant des risques de propagation dans la région).

15. Les connaissances acquises tout au long de l'épidémie de DNC dans les Balkans ont été rassemblées dans deux rapports qui ont été largement diffusés: 1) un rapport de situation sur la prévention, la maîtrise et l'élimination durables de la dermatose nodulaire contagieuse en Europe orientale et dans les Balkans<sup>5</sup>, qui décrit différentes stratégies et approches de la maîtrise de la DNC; 2) une monographie sur la DNC (EMPRES 360)<sup>6</sup>, dans laquelle figurent des rapports détaillés de la situation dans les pays touchés.

### **Sensibilisation**

16. La production et la diffusion de vidéos<sup>7</sup> sur l'émergence et la résurgence de maladies à transmission vectorielle, à savoir la DNC et la fièvre catarrhale du mouton, ont permis de sensibiliser les agriculteurs et les autres parties prenantes. Les vidéos sont disponibles en albanais, en anglais, en bosnien, en macédonien, en roumain, en russe et en ukrainien et ont été diffusées dans chaque pays, avec l'aide des services vétérinaires, des associations nationales et des institutions universitaires.

### **Préparation et planification des interventions d'urgence**

17. L'élaboration d'un ensemble de documents complémentaires/guides qui donnent des informations pertinentes, notamment sur la planification, l'évaluation des risques, la vaccination en cas d'urgence, la surveillance, la détection précoce et les mesures de prévention dans le domaine de la lutte contre la DNC, a permis de renforcer les capacités des services vétérinaires nationaux en matière de

<sup>2</sup> <http://www.fao.org/3/a-i7330e.pdf>.

<sup>3</sup> <http://www.fao.org/publications/card/en/c/CA2073FR>.

<sup>4</sup> <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/30520550>.

<sup>5</sup> <http://www.fao.org/3/a-i7827e.pdf>.

<sup>6</sup> <http://www.fao.org/3/a-i7982e.pdf>.

<sup>7</sup> <http://www.fao.org/europe/resources/transboundary-animal-diseases-leaflets/tad-videos/en/>.

préparation aux épidémies de DNC. En outre, à la suite de plusieurs missions d'évaluation du degré de préparation menées au Bélarus, en République de Moldova et en Ukraine, les pays ont mis à jour leurs plans d'intervention consacrés à la DNC et les ont communiqués à la FAO, afin que celle-ci les évalue à nouveau.

18. Le degré de préparation a aussi été évalué et amélioré dans le cadre d'exercices de simulation théoriques qui visaient à tester les plans d'intervention au Bélarus, en République de Moldova et en Ukraine. Les exercices ont été menés dans une configuration informelle, les principaux agents examinant plusieurs scénarios simulés afin d'améliorer leurs connaissances et de valider les plans d'intervention nationaux et les plans de vaccination en cas d'urgence.

### **Peste porcine africaine**

19. La peste porcine africaine (PPA) est une maladie contagieuse virale qui touche les porcs et les sangliers et provoque d'importantes pertes économiques dans le secteur porcin. À l'origine limitée à l'Afrique, la PPA a été introduite en Géorgie en 2007, d'où elle s'est progressivement répandue vers l'ouest (et a atteint l'Europe orientale et l'Europe centrale) et vers l'est. En 2018, la présence de la maladie a été signalée en Bulgarie, en Hongrie et en Roumanie et celle-ci menace désormais sérieusement les Balkans. Si la PPA arrivait dans les Balkans, il est prévu qu'elle se propage rapidement dans toute la région. Le territoire des Balkans n'a pas été exposé à la maladie, ce qui indique que: le niveau de sensibilisation chez toutes les parties prenantes est faible (des vétérinaires aux éleveurs de porcins et autres acteurs tout au long de la chaîne de valeur); la connaissance technique de la maladie (diagnostics de laboratoire et épidémiologie) est également faible au sein des services vétérinaires; aucun plan d'intervention ou de surveillance n'a été mis en place. Pour aider la région, deux projets régionaux d'urgence parallèles visant à mieux préparer la région des Balkans à une épidémie de PPA ont été lancés: TCP/RER/3704 (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Macédoine du Nord, Monténégro et Serbie) et TCP/KOS/3703 (Kosovo<sup>8</sup>).

### **Missions et ateliers d'évaluation au niveau national**

20. Le degré de préparation de chaque pays de la région des Balkans est en cours d'évaluation dans le cadre de missions de spécialistes, qui ont déjà été menées en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo, au Monténégro et en Serbie. Ces missions seront menées dans les autres pays en septembre et octobre 2019.

### **Sensibilisation**

21. Des matériels de sensibilisation sur les maladies prioritaires de la région ont été développés. Jusqu'à présent, des dépliants et des posters consacrés à la DNC et à la PPA ont été produits dans un format totalement éditable (PowerPoint), qui permet notamment aux utilisateurs d'adapter, de traduire, d'ajouter des logos et de changer les images rapidement, en cas d'urgence liée à la santé animale. Les matériels sont dès à présent disponibles en ligne, en anglais et dans d'autres langues de la région. D'autres langues et formats seront mis en ligne dès qu'ils seront prêts.

### **Renforcement des capacités**

22. Le manuel de la FAO «African Swine Fever: Detection and Diagnosis<sup>9</sup>» (Peste porcine africaine: détection et diagnostic) a été traduit, imprimé et distribué dans la région. Le manuel existe désormais en albanais, en lituanien, en macédonien, en russe et en serbe. Le but de ce manuel est de

<sup>8</sup> Les références au Kosovo doivent être comprises au sens de la résolution 1244 (1999) du Conseil de sécurité.

<sup>9</sup> <http://www.fao.org/3/a-i7228e.pdf>.

fournir aux vétérinaires, aux paraprofessionnels et aux diagnosticiens de laboratoire les informations dont ils ont besoin pour diagnostiquer et réagir rapidement en cas d'épidémie ou d'occurrence de PPA.

23. Le manuel sur la PPA chez le sanglier et la biosécurité dans le domaine de la chasse<sup>10</sup>, qui a été élaboré par le Cadre mondial pour la maîtrise progressive des maladies animales transfrontières, est désormais disponible en tant que publication conjointe produite dans le cadre d'une initiative conjointe de la Commission européenne, de la FAO et de l'OIE. C'est un document technique, mais aussi pratique, qui contient un recueil d'informations sur la gestion de la chasse, la biosécurité et l'élimination des carcasses de sangliers. L'objectif de ce document est de donner un aperçu factuel de l'écologie de la PPA chez les populations de sangliers d'Europe du Nord et d'Europe orientale et de décrire brièvement un ensemble de mesures ou d'interventions qui portent sur la gestion pratique et la biosécurité. Ce document en évolution constante sera mis à jour aussi souvent que nécessaire.

24. Dans les Balkans, tous les vétérinaires de terrain ont été formés à la détection, à la prévention et à la gestion de la PPA, dans le cadre d'ateliers de formation de formateurs. Les formateurs principaux reproduiront les formations dans les différentes régions/provinces de leurs pays respectifs. Les participants ont reçu les présentations PowerPoint, les fiches (pour la prise note) et les autres matériels nécessaires pour reproduire les formations sur la PPA. Tous les matériels ont été traduits en serbe et en russe. La formation de formateurs est constituée de sept modules et dure une journée complète.

25. La gestion des sangliers et l'adaptation des outils et des stratégies à chacune des particularités des pays est menée dans le cadre d'ateliers sur les sangliers et la biosécurité dans le domaine de la chasse. Ces débats sous forme de tables rondes, qui rassemblent des représentants des services vétérinaires publics (vétérinaires centraux et régionaux), des associations de chasseurs, des universités et des agences nationales de réglementation de la chasse, permettent de débattre de la stratégie de gestion de la maladie chez le sanglier et de s'assurer que toutes les principales parties prenantes collaborent.

#### IV. Conclusions et recommandations qui seront examinées ultérieurement

##### RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

26. La Commission européenne d'agriculture est invitée à examiner les mesures suivantes que les membres pourraient prendre:

- 1) **Sensibiliser** aux maladies animales transfrontières, au changement climatique et à la résistance aux antimicrobiens et promouvoir des changements de comportement au moyen de campagnes de communication adaptées à divers publics, dans les secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de l'agriculture, et auprès des consommateurs. Promouvoir l'inclusion de la résistance aux antimicrobiens en tant qu'élément essentiel de l'éducation professionnelle, de la formation, de la certification, de l'éducation permanente et du développement au sein des services de santé publique et des services vétérinaires ainsi que dans l'agriculture.
- 2) **Améliorer** la surveillance et le suivi, notamment les données sur l'incidence, la prévalence et les tendances, afin de mieux comprendre les schémas de la résistance aux antimicrobiens et leurs causes et de calibrer les interventions en conséquence. Les informations sur le développement de la résistance aux antimicrobiens et sur ses répercussions économiques à l'échelle mondiale sont très lacunaires. Les administrations nationales, les organisations intergouvernementales, les

---

<sup>10</sup> [http://web.oie.int/RR-Europe/eng/eng/Regprog/docs/docs/GF-TADs%20Handbook\\_ASF\\_WILDBOAR%20version%202018-09-25.pdf](http://web.oie.int/RR-Europe/eng/eng/Regprog/docs/docs/GF-TADs%20Handbook_ASF_WILDBOAR%20version%202018-09-25.pdf).



agences, les organisations professionnelles, les organisations non gouvernementales, les acteurs du secteur privé et les universités devraient faire des travaux de recherche sur les causes et les effets de la résistance aux antimicrobiens. L'accent qui sera mis à l'échelle mondiale sur la surveillance et une recherche fondée sur des éléments concrets éclairera les politiques et les mesures que les États membres d'Europe et d'Asie centrale et les institutions intergouvernementales prendront face aux défis grandissants provoqués par la résistance aux antimicrobiens, en matière de sécurité sanitaire. Par ailleurs, le fait de disposer de plus d'informations sur la résistance aux antimicrobiens peut favoriser la recherche-développement de produits de remplacement utilisables en médecine et dans l'agriculture.

- 3) **Renforcer** la gouvernance au service de mesures d'hygiène et de prévention des infections, notamment la vaccination animale, susceptibles de limiter la diffusion de micro-organismes résistants et de diminuer l'usage inconsidéré ou excessif d'antimicrobiens. Les mesures de prévention des infections – nettoyage et désinfection, biosécurité dans les exploitations, amélioration des pratiques d'élevage et vaccination – peuvent freiner la propagation des microorganismes résistants aux médicaments antimicrobiens. En prévenant les maladies infectieuses, qui peuvent entraîner à tort la prescription d'antibiotiques (inefficaces en cas d'infection virale), la communauté mondiale pourra mieux encadrer l'utilisation de ces médicaments essentiels. L'utilisation durable d'antimicrobiens concerne non seulement la santé humaine mais aussi la production animale. Les antibiotiques sont fréquemment utilisés pour stimuler la croissance du bétail et prévenir les infections dans les exploitations et les abattoirs. Les pratiques d'élevage durable peuvent réduire le risque de contamination de la population humaine et animale dû à la propagation de bactéries résistantes dans la filière alimentaire.
- 4) **Promouvoir** de bonnes pratiques afin d'améliorer la longévité et l'efficacité des antimicrobiens. Dans les soins vétérinaires, il faut cesser de prescrire inutilement des antimicrobiens. Il est nécessaire de fonder les prescriptions sur des données scientifiques obtenues au moyen d'outils de diagnostic efficaces, rapides et de faible coût, afin d'optimiser l'utilisation des antimicrobiens chez l'homme et l'animal. Outre la rationalisation des pratiques de prescription, la communauté mondiale doit intervenir sur l'utilisation inconsidérée ou non réglementée d'agents antimicrobiens dont se rendent responsables les malades et les opérateurs du secteur agricole. Renforcer l'observance des traitements antibiotiques et le respect des restrictions en matière d'utilisation non thérapeutique des antibiotiques dans l'agriculture jettera les bases d'un encadrement rationnel de l'utilisation des antimicrobiens. L'existence de réglementations sur la distribution des antibiotiques, leur qualité et leur utilisation pourrait préserver l'efficacité des antibiotiques, qui sont un bien public. Il faut également que les membres mettent en commun les pratiques optimales des pays de l'Union européenne en matière d'utilisation prudente des antibiotiques dans les systèmes de production animale intensive et extensive et trouvent des approches permettant de réduire l'utilisation d'agents antimicrobiens, qui est très courante dans les systèmes d'élevage intensif.
- 5) Afin de mieux comprendre le niveau d'utilisation des antimicrobiens dans la région, **améliorer** la collecte et le partage de données sur les quantités importées et exportées et sur leur utilisation dans les divers secteurs.
- 6) **Investir** dans la recherche-développement de nouveaux médicaments antimicrobiens, d'outils de diagnostic, de vaccins et d'autres modes d'intervention. La plupart des laboratoires pharmaceutiques sont situés en Europe, mais ont cessé toute recherche sur de nouveaux antibiotiques, ce qui fait peser une menace sur la santé humaine et animale au niveau mondial. La recherche-développement doit produire de nouveaux traitements, susceptibles d'être déployés contre les infections résistant à plusieurs médicaments et les gouvernements devraient promouvoir le développement et la production de nouveaux médicaments, d'outils de

diagnostics, de vaccins et d'autres modes d'intervention qui soient accessibles à des prix abordables.

27. Futurs domaines d'action possibles que la FAO est invitée à examiner:

- 1) **renforcer** les interventions régionales en matière de résistance aux antimicrobiens en inscrivant de nouveaux résultats consacrés à cette question dans les nouveaux plans de travail 2018-2019 au titre du Programme de travail stratégique du Bureau régional pour l'Europe et l'Asie centrale, notamment ses initiatives régionales;
- 2) **aider** les États membres à élaborer une approche multisectorielle et à mettre en œuvre des plans d'action nationaux sur la résistance aux antimicrobiens;
- 3) En Europe et en Asie centrale, **créer** des mécanismes et des modèles de coopération destinés à la production animale, aux laboratoires pharmaceutiques, au secteur de l'alimentation animale et aux organisations d'agriculteurs, afin de lutter contre la résistance aux antimicrobiens;
- 4) continuer d'appuyer la mise au point et l'utilisation d'outils tels que ATLASS et l'approche de gestion progressive de la résistance aux antimicrobiens;
- 5) coordonner une étude, si possible en coopération avec l'OMS et l'OIE, concernant les effets potentiels des modifications du climat et de l'environnement – en particulier en Europe et Asie centrale – sur le développement et la propagation de la résistance aux antimicrobiens, afin de mieux comprendre ces interactions;
- 6) continuer de soutenir la participation du secteur privé et trouver des modèles de coopération avec diverses parties prenantes, notamment les autorités vétérinaires et services responsables de la santé publique, les éleveurs, les laboratoires pharmaceutiques, le secteur de l'alimentation animale, les consommateurs et les organisations d'agriculteurs;
- 7) organiser une mobilisation massive qui permette de renforcer les interventions visant à ralentir l'avancée de la résistance aux antimicrobiens.

### MALADIES ANIMALES TRANSFRONTIÈRES

28. La Commission européenne d'agriculture est invitée à examiner les mesures suivantes que les membres pourraient prendre:

- 1) investir dans la recherche-développement d'outils de diagnostic et de plateformes de mise en commun de données et encourager la communauté régionale à investir dans de nouveaux médicaments, outils de diagnostic, vaccins et dans d'autres modes d'intervention;
- 2) faire en sorte que le milieu de la recherche scientifique dans les domaines des menaces émergentes relatives à la santé animale, de l'épidémiologie et des interactions entre les pathogènes et leurs hôtes participe davantage à la prise de décision et aux interventions relatives aux maladies animales transfrontières aux niveaux national et régional;
- 3) faciliter la création d'un centre régional d'exploitation de données qui contribuera à la mise au point d'applications de pointe consacrées à la gestion des maladies et axées sur la modélisation des risques, l'alerte et l'intervention rapides et la mise à disposition d'informations contextualisées et de connaissances sur les maladies infectieuses touchant les animaux et les humains;
- 4) établir un sous-comité, qui se réunira une fois par an, dont le rôle sera de fournir à la FAO des orientations en temps voulu et de contribuer aux activités de l'Organisation en matière de santé animale.

29. Futurs domaines d'action possibles que la FAO est invitée à examiner:
- 1) **fournir un appui** à la création de réseaux régionaux et aux activités de collaboration en matière de collecte de données, d'évaluation des risques, de modélisation des risques de maladie, d'amélioration de la mise en commun de données, de systèmes d'alerte rapide, de préparation à des situations d'urgence et d'intervention en situation d'urgence. À ce titre, il convient d'analyser les liens entre le changement climatique, l'environnement, les maladies animales transfrontières, la sécurité alimentaire et d'autres questions, par exemple les échanges commerciaux;
  - 2) **promouvoir** des mécanismes régionaux visant à gérer l'apparition de maladies animales transfrontières, au moyen d'activités de surveillance, d'alerte rapide, de détection et d'intervention qui garantissent que l'ensemble des parties prenantes agissent de manière coordonnée, qu'elles communiquent et qu'elles s'investissent;
  - 3) **s'inspirer** de l'exemple de la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse (EuFMD) pour élaborer des méthodes régionales portant sur la lutte contre d'autres maladies animales transfrontalières émergentes, leur suivi et leur diagnostic;
  - 4) **promouvoir** de nouvelles technologies permettant de mettre en commun des connaissances et d'acquérir des compétences techniques, notamment les plateformes en ligne et les applications sur téléphone mobile visant à assurer le suivi des maladies et à mettre en commun des données.

### **EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES MALADIES ANIMALES, LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA RÉGION EUROPE ET ASIE CENTRALE**

30. La Commission européenne d'agriculture est invitée à examiner les mesures suivantes que les membres pourraient prendre:
- 1) **sensibiliser** aux systèmes agricoles durables dans le contexte du changement climatique et mettre en place des programmes de communication publique, en particulier sur les questions liées aux maladies animales transfrontières, afin de faire évoluer les comportements et d'assurer la participation active de toutes les parties prenantes à l'atténuation et à la gestion des risques;
  - 2) **contribuer** aux efforts d'autonomisation des petits exploitants et des exploitations familiales des économies rurales et les aider à surmonter les problèmes et les obstacles qui entravent l'amélioration de leurs moyens de subsistance, notamment en améliorant l'accès à l'information et aux services qui permettent de lutter contre les maladies animales transfrontières;
  - 3) **appuyer** le renforcement des capacités, la formation et l'élaboration de matériels et de manuels et organiser des exercices de simulation visant à promouvoir la mise en œuvre concrète de l'approche «Un monde, une santé» et l'utilisation des moyens informatiques consacrés aux animaux;
  - 4) **inviter** les pays de la région Europe et Asie centrale à envisager de renforcer la coopération avec la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse ou de s'y associer.
31. Futurs domaines d'action possibles que la FAO est invitée à examiner:
- 1) **renforcer**, dans le cadre de la nouvelle initiative régionale 3 du Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale, les mécanismes qui contribuent à l'élaboration des plans

régionaux, à l'amélioration des politiques et au renforcement des capacités de lutte contre les maladies animales transfrontalières;

- 2) **appuyer** le renforcement des capacités des États membres du Bureau régional pour l'Europe et l'Asie centrale à appliquer les mesures sanitaires et phytosanitaires de l'OMC, en particulier en vue de la conformité aux mesures de prévention et de maîtrise des maladies animales transfrontières;
- 3) **promouvoir** l'approche «Un monde, une santé» en Europe et en Asie centrale et renforcer les mécanismes de soutien destinés aux États membres et consacrés aux questions ayant trait à l'alerte rapide et aux réponses aux maladies animales transfrontières nouvelles ou récurrentes, avec la participation d'équipes pluridisciplinaires de la FAO et de ses partenaires du Cadre global pour la maîtrise progressive des maladies transfrontières en Europe, le Centre de gestion des crises – santé animale (CMC-AH) et le Réseau scientifique mondial OIE/FAO pour le contrôle des gripes animales (OFFLU);
- 4) **appuyer** le renforcement des capacités en matière d'analyse et de modélisation/cartographie régionales des effets du changement climatique sur les maladies animales transfrontières et l'écologie des vecteurs et des espèces sauvages; élaborer des outils de prédiction consacrés aux maladies émergentes qui permettent de déterminer les différents effets de ces maladies en fonction des régions.